

Monsieur le Président et distingués délégués,

C'est avec grand plaisir que je transmets à cette Assemblée les salutations et les bons voeux du Secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, l'Honorable Mitchell Sharp, qui m'a accordé l'honneur de diriger la délégation canadienne à cette occasion. C'est la première assemblée générale de l'Organisation des États américains à laquelle le Canada participe depuis son accréditation en qualité d'observateur permanent auprès de l'OEA le 2 février.

La Mission d'observation permanente du Canada a ouvert ses portes ici à Washington il y a un mois. Dans un avenir prochain, un ambassadeur sera désigné comme notre observateur permanent.

C'est donc là pour nous une occasion notable, car le Canada recherche des liens plus étroits avec les pays de l'Amérique latine, et une association plus étroite avec les institutions et organismes latino-américains.

J'aimerais exprimer à l'Assemblée, au Conseil permanent et au Secrétaire général la reconnaissance du Canada pour l'appui qu'ils ont bien voulu donner à nos efforts.

Peut-être avons-nous paru hésiter à épouser la cause de l'OEA. Il y a longtemps peut-être que nous aurions dû prendre au sérieux le dicton selon lequel le mariage n'est qu'une autre forme de l'amitié. Mais, en fin de compte, il y a toujours eu des Canadiens à se souvenir du proverbe énoncé par Samuel Butler: "Les amitiés d'un homme, comme sa volonté, sont annulées par le mariage.."

Ces considérations, pour et contre, n'ont jamais été éloignés de l'esprit des Canadiens. Ce n'est donc pas une surprise pour nous que l'importance de notre statut d'observateur permanent ait été mise en doute au Canada, comme elle l'est par certains membres de cette Assemblée.

On nous demande si c'est une première démarche vers l'acquisition de la qualité de membre à part entière de l'OEA. Ou cela traduit-il une décision de demeurer en permanence dans une zone périphérique par rapport à l'OEA? Le Canada se contentera-t-il toujours d'observer, sans jamais prendre vraiment part à l'action?

On nous demande aussi pourquoi, après avoir passé l'espace d'une génération à observer les activités de cette organisation, nous n'avons pas encore décidé d'en être membre ou non à part entière.

J'aimerais traiter aujourd'hui plusieurs de ces questions.